

Pour aller plus loin

Afin de vous aider à vous plonger dans l'univers de votre futur voyage, Alma Latina a sélectionné pour vous quelques œuvres et artistes à découvrir pour mieux comprendre la culture bolivienne.

Livres :

- **Malaria, Lo Kalmanson, 2006** - *Joël Katz est un jeune diplomate français sans histoire. Quand Piotr Nandiz, pilier charismatique de la pègre brésilienne, fougueux et irréflecti, l'arrache à sa vie monotone, tout bascule. Sous prétexte d'un innocent négoce de perroquets, il entraîne le jeune diplomate français dans un sombre trafic d'or entre Brésil et Bolivie, des faubourgs de Salvador de Bahia à la moiteur de la jungle amazonienne. D'escale en escale, se dessine la complexité de Piotr : le héros fantasque et magnanime coexiste avec un être sans scrupule, au passé de guerre violent, endormi en lui comme un parasite. Le colosse indestructible, carburant à l'alcool et aux femmes, est poursuivi par ses démons, et la présence de Bi An, troublante Asiatique, ne fera qu'accroître ce malaise...*

- **Sœurs de miséricordes, Colombe Schneck, 2015** - *"Elle n'a pas le choix, elle doit partir. A Santa Cruz, tout est fermé, plus rien ne circule, l'argent, les gens, même les fruits pourrissent sur les arbres. Les femmes partent les unes après les autres, de plus en plus loin. Comment trouver du travail, un logement, quand on ne connaît personne ? Ni la langue, ni les rues, ni ce qu'on mange, ni les règles ?" Née en Bolivie dans une famille indigène, Azul a grandi dans un paradis où les fruits, les fleurs, les couleurs, les goûts prospéraient. Immigrée économique, laissant mari et enfants, langue et robes indiennes, rires et prières, elle va découvrir l'Europe et ses riches propriétaires. Comment montrer à ses patronnes ce que leurs yeux ne voient pas du monde ? Comment conserver la bonté reçue dans l'enfance ?*

- **Si on me donne la parole, Domitila Barrios de Chungara, 1978** - *Ce livre relate la vie d'une femme dans la mine bolivienne (1960-1976). Il est rare que la parole soit donnée à une femme du peuple, qui lutte pour le pain quotidien, se politise et prend l'envergure d'un leader populaire. Il montre comment un peuple de mendiants, condamné au travail à perpétuité, est écrasé, persécuté, méprisé ou tué pour engraisser, hier les barons de l'étain et aujourd'hui, après les nationalisations des mines, d'autres personnages d'une égale indignité. Longue litanie de crimes et de forfaitures que ce récit ponctué du claquement des balles et du cri des suppliciés, et pourtant le livre n'est pas décourageant même si cette femme se montre intraitable face à toute injustice.*

- **Dieux & vampires, Nathan Wachtel, 1992** - *Nathan Wachtel raconte, avec tendresse et humour, ses retrouvailles avec les autochtones qui vivent non loin des cimes enneigées de la Cordillère des Andes, en Bolivie. Près de vingt ans après son premier séjour chez les Indiens Chipayas, bien des choses ont changé au village : l'intrusion de la modernité a défait peu à peu les cultes païens et transformé la religion des ancêtres. Pris dans l'engrenage des conflits actuels, l'ethnologue affronte, en compagnie des Chipayas, un univers de dieux et de vampires où se mêlent la quête messianique des sectes chrétiennes, les drames individuels et collectifs et l'intrigue policière.*

- **Journal de Bolivie, Ernesto Che Guevara, 2008** - *Trouvé dans son sac à dos, après sa mort, en octobre 1967, le Journal de Bolivie, dernier des journaux tenus par le Che, est instantanément devenu l'un de ses livres les plus célèbres. Cette édition, qui a été entièrement révisée et complétée, comporte une préface inédite de son fils, Camilo Guevara, ainsi que des photos inconnues jusqu'à présent de son combat dans les Andes.*

- **Bolivie, anti-guide de voyage, Alexandra Retti, 2006** - *Laure connaît parfaitement la Bolivie, son peuple, son histoire, sa culture et ses forêts. Elle connaît les lieux à ne pas rater et les lieux à éviter absolument, les bonnes adresses et les plans pas chers. Les 1001 astuces pour profiter de son séjour, loin des chemins tout tracés des guides touristiques. Alors lorsqu'un éditeur renommé lui propose de réactualiser son guide, elle n'hésite pas et profite de l'occasion pour redécouvrir un pays qu'elle adore. Tout en sachant qu'elle risque de s'exposer aux foudres de ses patrons avec ses idées non conventionnelles et à quelques dangers dans un pays bien différent des destinations communes.*

Films :

- **Blackthorn, Mateo Gil, 2011** - *Passé pour mort depuis 1908, Butch Cassidy, le légendaire hors-la-loi, se cache en réalité en Bolivie depuis 20 ans sous le nom de James Blackthorn. Au crépuscule de sa vie, il n'aspire plus*

qu'à rentrer chez lui pour rencontrer ce fils qu'il n'a jamais connu. Lorsque sur sa route il croise un jeune ingénieur qui vient de braquer la mine dans laquelle il travaillait, Butch Cassidy démarre alors sa dernière chevauchée...

- **Même la pluie, Icíar Bollaín, 2010** - *Sebastian, jeune réalisateur passionné et son producteur arrivent dans le décor somptueux des montagnes boliviennes pour entamer le tournage d'un film. Les budgets de production sont serrés et Costa, le producteur, se félicite de pouvoir employer des comédiens et des figurants locaux à moindre coût. Mais bientôt le tournage est interrompu par la révolte menée par l'un des principaux figurants contre le pouvoir en place qui souhaite privatiser l'accès à l'eau courante. Costa et Sebastian se trouvent malgré eux emportés dans cette lutte pour la survie d'un peuple démuné. Ils devront choisir entre soutenir la cause de la population et la poursuite de leur propre entreprise sur laquelle ils ont tout misé. Ce combat pour la justice va bouleverser leur existence.*

- **Le sang du Condor, Jorge Sanjinés, 1969** - *Le Sang du condor (Yawar mallku) est un thriller politique bolivien réalisé par Jorge Sanjinés, sorti en 1969. Dans ce film qui est son plus célèbre, le réalisateur dénonce l'impérialisme américain à partir d'un drame vécu par un chef quechua, sa femme et son frère.*

- **The Devil's Miner, Richard Ladkani & Kief Davidson, 2005** – *Ce documentaire suit un garçon bolivien de quatorze ans nommé Basilio Vargas qui, avec son frère Bernardino, âgé de douze ans, travaille dans les mines près de la ville de Potosí.*

Chanteurs :

Juan Carlos Aranda

Tarateño Rojas

Luzmila Carpio

Zulma Yugar

Llapaku

Autres artistes :

- Graziela Rodo Boulanger – née en 1935 – peintre et graveuse

- Roberto Mamani Mamani – né en 1962 – artiste traditionnel Aymaras

- Maria Luisa Pacheco – née en 1982 – peintre et artiste multimédia